

GIRARD, Michel (sous la direction de). *Les individus dans la politique internationale*. Paris, Economica, 1994, 312p.

Louis Bélanger

Volume 26, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703465ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703465ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, L. (1995). Compte rendu de [GIRARD, Michel (sous la direction de). *Les individus dans la politique internationale*. Paris, Economica, 1994, 312p.] *Études internationales*, 26(2), 407–408. <https://doi.org/10.7202/703465ar>

l'évolution actuelle de la Chine semble contredire cette affirmation.

L'effondrement du système soviétique signifie-t-il la fin du socialisme et du marxisme? Le rédacteur pense que c'est une absurdité, même s'il reconnaît qu'une ère est définitivement révolue. Depuis 1963, Samir Amin pense que l'évolution du socialisme nécessite une rupture aussi radicale d'avec le système soviétique que celle décidée par Lénine en 1914 envers la social-démocratie de l'époque. Il précise également que les Soviétiques s'étaient largement inspirés de la culture occidentale quant à leur attitude à l'égard du Tiers Monde, c'est-à-dire envers les trois quarts de l'humanité.

La partie historique traitant de l'effondrement des mécanismes de régulation du capitalisme est forcément anecdotique, car elle couvre une période débutant avant la révolution française de 1789. Il est rappelé combien furent importants les effets sociologique et idéologique des méthodes de production de masse. Par contre, une fine analyse prospective quant à l'évolution des pays de la «périphérie», c'est-à-dire ceux qui ne font pas partie de l'Occident et du Tiers Monde, comme la Corée, Singapour, le Brésil..., nous amène à réfléchir sur l'évolution économique de divers États, comme ceux de l'Union Européenne, entre autres. Une question est posée: le nationalisme d'antan s'exacerbera-t-il dans l'avenir?

L'ouvrage se termine par des considérations philosophiques et religieuses qui méritent d'être prises en considération. L'auteur attire notre attention sur le fait que la technos-structure ne peut tout résoudre, car

des conditions purement immatérielles devront dorénavant être prises en compte.

Samir Amin ne cache pas ses options politiques, et son approche originale, qui volontairement ne se veut pas universitaire, permet de faire comprendre à des lecteurs non spécialisés combien sont complexes les problèmes économiques auxquels nous sommes et serons confrontés. Tout «honnête homme», cette expression étant prise dans son acception du XVII^e siècle, tirera un grand profit à lire ce livre.

Bertrand LANG

*Faculté de Droit
Université René Descartes, Paris V*

Les individus dans la politique internationale.

*GIRARD, Michel (sous la direction de).
Paris, Economica, 1994, 312p.*

Dans le contexte actuel des études internationales, prendre l'individu comme objet de recherche signifie trop souvent participer à une forme rituelle et quelque peu stérile de contestation du modèle interétatique d'analyse des relations internationales. Les individus furent d'autorité exclus du champ des relations internationales; ils seront d'autorité inclus dans celui du politique mondial sans que cela nous aide à mieux comprendre les processus politiques à l'œuvre dans l'un ou l'autre de ces champs. La démarche initiée par Michel Girard est tout autre. En conviant une impressionnante brochette de spécialistes des relations internationales à se pencher sur le rôle des individus, il a voulu que, devant la relative irréductibilité des pratiques individuelles, soit justement aban-

donné ne serait-ce qu'un moment le «territoire trop balisé des aimables généralités mégapolitiques» (p. 21).

L'ouvrage se compose de quinze collaborations – anglaises, américaine, belge, françaises et suisses – qui, à part la décapante et très vivante introduction de Girard, sont regroupées par thèmes : «Questions éthiques et problèmes épistémologiques», «L'individu dans la théorie des relations internationales», «Identifications et allégeances des individus ordinaires», «L'engagement et l'action des individus en situation d'exception» et «Les individus devant et dans la guerre».

Girard pouvait difficilement rallier tout ce monde à son ambitieux projet. Certains des auteurs présentent en fait des résultats de recherche qui ne se rattachent que marginalement ou indirectement à la problématique de l'ouvrage. Néanmoins, quoiqu'ils nous parlent souvent en même temps d'autres choses que des individus, la plupart des collaborateurs jonglent sérieusement avec les impératifs d'une perspective individualiste ou microanalytique. Ils nous laissent plus souvent avec des interrogations qu'avec des réponses définitives, mais c'est peut-être précisément dans la difficulté qu'éprouvent les auteurs à trouver dans les pratiques individuelles un ancrage empirique pour leurs théories que réside l'intérêt de l'ouvrage. Vu sous cet angle, je crois que Girard a gagné son pari et que le résultat est tout à fait satisfaisant.

Il faut aussi ajouter que, par-delà son thème, *Les individus dans la politique internationale* présente en français — ce qui vaut la peine d'être souligné — une collection de textes denses et

de qualité offrant un large éventail de perspectives théoriques en relations internationales.

LOUIS BÉLANGER

IQHEI

A Reader in International Relations and Political Theory.

WILLIAMS, Howard, WRIGHT, Moorhead and EVANS, Tony (dir.). Vancouver, UBC Press, 1993, 344p.

De l'avis des auteurs, les récents changements dans la structure de la politique mondiale entraînent une remise en question de la nature théorique des relations internationales. Plus particulièrement, ils se situent dans la vague de nombreux chercheurs qui remettent en cause la suprématie théorique du réalisme politique. Selon eux, la principale déficience du réalisme politique consiste en sa réification de l'État comme un acteur unitaire poursuivant son propre intérêt à l'encontre d'autres États engagés dans le même processus. Conséquemment, ils reprennent en introduction l'idée de Martin Wight (1966) qu'une réelle théorie politique doit prendre en considération non seulement une théorie de la survivance, à la façon des tenants du réalisme, mais aussi les questions normatives telles que l'ordre social, la justice, la fraternité et la prospérité. Il importe donc, selon eux, de faire un retour sur les textes classiques de théorie politique afin de songer un jour à formuler une véritable théorie de relations internationales. Le but de ce recueil de texte est donc de fournir l'opportunité au lecteur de réexaminer sa vision théorique des relations internationales à travers un